

Le lexique de l'environnement : approches contrastives

Journée d'études organisée par l'équipe Sémantique lexicale et discursive
Laboratoire Babel – EA 2649, Université du Sud Toulon Var

Appel à communications

Les discours sur l'environnement sont souvent assimilés aux discours écologistes, la question étant a priori envisageable dans son aspect scientifique et dans son aspect politique. Bien plus, à la faveur de la diffusion des discours scientifiques et politiques relatifs à l'environnement tels qu'ils ont pu être relayés par les médias, les questionnements et les catégorisations liés à l'environnement font désormais partie du sens commun, justifiant a posteriori leur traitement médiatique comme faits de société. C'est ce qu'indiquait déjà l'appel du colloque international *Les Discours écologistes* tenu à Paris en septembre 2009¹ : « (...) de la publicité pour automobiles aux ouvrages de vulgarisation, du discours économique-politique à la presse spécialisée ou non, des guides pratiques aux logos de toutes sortes en passant par les textes institutionnels ou la chanson populaire, la sauvegarde de l'environnement est devenue un thème omniprésent. »

Pour cette raison, outre l'intérêt que constitue l'analyse des représentations liées à l'environnement telles qu'elles se construisent au sein de multiples formations discursives, l'évolution des discours scientifique, politique, médiatique, ordinaire, ainsi que leur diffusion, font de l'environnement un domaine privilégié pour étudier les phénomènes de catégorisation et leurs enjeux idéologiques, point essentiel de l'analyse des articulations entre discours, lexique et société.

Les discours écologistes ont pu être étudiés, jusqu'ici, selon diverses approches linguistiques, avec une large place faite à la dimension argumentative (sur ce point, cf. Myerson & Rydin 1996).

Plus précisément, l'état de l'art révèle une forte attention prêtée aux questions lexicales, celles-ci étant toujours envisagées, notamment dans le domaine français, dans leur articulation avec l'analyse des discours : étude des mots *écologie, écologiste, vert, menaces, catastrophe, remèdes, environnement, développement* etc. (cf. revue *Mots* 1994) ; formules : *développement durable* (*ibid.* et Krieg-Planque à paraître) ; mots-événements : *grenelle* (Barbet 2010).

Dans ces études, la diversité d'emplois des termes et leur variation sémantique (non-stabilisation) se trouve fréquemment soulignée, notamment au plan de l'évolution diachronique, et plus particulièrement en matière de connotation.

Ces termes se trouvent ainsi souvent traversés par la polyphonie associée aux différents types de discours sur l'environnement (cf. Chetouani 1994).

Cette journée d'étude sur le lexique de l'environnement vise à approfondir et à diversifier l'analyse de ce dernier, dans la continuité des travaux antérieurs consacrés aux discours écologistes.

Les travaux pourront s'inscrire :

- dans une perspective synchronique, qui rende compte de la structuration du champ lexico-sémantique de l'environnement ;
- dans une perspective diachronique, à même de favoriser l'analyse de ses restructurations, à travers les évolutions de ce lexique en fonction des genres (discours scientifique, discours politique, discours médiatique, conversation quotidienne...), et des situations géo-politiques et historiques.

Deux grands domaines pourront dès lors être explorés :

- les co(n)textes : linguistique-textuel (syntaxe, cooccurrences, enchaînements argumentatifs...), historico-social.

¹ *Les Discours écologistes*, colloque international organisé par Clara Romero, Paris Sorbonne, 26 septembre 2009.

- la construction du sens : la question de la polysémie (par exemple, à la faveur de la diffusion des termes d'un discours à l'autre), la question des métaphores (cf. *pluies acides* et images empruntées à l'univers médical in *Mots* 1994), la question de la traduction...

Quelle que soit la perspective (synchronique ou diachronique) retenue, et quel que soit l'objet, on favorisera toute approche contrastive des phénomènes étudiés, en privilégiant notamment un travail appuyé sur les linguistiques de corpus. L'approche contrastive pourra reposer sur la comparaison de différents genres textuels, différentes époques, différentes aires linguistiques (particulièrement francophone, anglophone, hispanophone).

Bibliographie indicative

- ALEXANDER R. (2008). *Framing Discourse on The Environment*, Routledge, Londres.
- BARBET D. (2010). « Grenelle », *histoire politique d'un mot*, Rennes, P.U. Rennes.
- BEAURAIN C. (2003). « Économie et développement durable dans les discours de la production territoriale », *Mots / Les Langages du politique*, Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, n°72, juillet, p. 45-59.
- CARON, M.A., TURCOTTE M.F. (2006). « La métaphore de la mesure : étude du potentiel régulateur des pratiques de divulgation en matière de développement durable », in de la Broise, P., Lamarche T. (éds), *Responsabilité sociale : vers une nouvelle communication des entreprises ?*, Villeneuve d'Ascq, P.U. du Septentrion, p. 155-176.
- CAVALLA C. (2002). *Le sens du verbe changer dans le programme politique du parti écologiste « Les Verts »*, Thèse de doctorat, Lyon 2.
- CHETOUANI L. (2001). *Les Figures de la polémique : aspects linguistiques et discursifs du débat public sur l'effet de serre*, Paris, L'Harmattan.
- CHETOUANI L., TOURNIER M. (dir.) (1994). *Environnement. Écologie. Verts. Mots / Les Langages du politique*, Paris, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, n°39, juin.
- FILL A., MÜHLHÄUSLER P. (dir.) (2001). *The Ecolinguistics Reader: Language, Ecology, and Environment*, London/New York, Continuum.
- FRACCHIOLLA B. (2003). *Écologie et altérité : du discours de valeurs au discours de droits chez les Verts et les Verdi*, Thèse de doctorat, Université Paris 3.
- GARRIC N., LEGLISE I., POINT S. (2007). « Le rapport RSE, outil de légitimation ? Le cas TOTAL à la lumière d'une analyse de discours », *Revue de l'organisation responsable* vol. 2, n°1, Paris, Eska, p. 5-19.
- JALENQUES-VIGOUROUX B. (2006). *Dire l'environnement : le métarécit environnemental en question*, Thèse de doctorat, Université Paris 4.
- MICHAUD D. (1979). *Une recherche sur les représentations de l'environnement, le discours écologique, l'écologisme*, Paris, L'Harmattan.
- MILTON K. (1996). *Environmentalism and Cultural Theory: Exploring the Role of Anthropology in Environmental Discourse*, Routledge, Londres.
- MOIRAND S. (dir.) (1992). *Un lieu d'inscription de la didacticité. Les catastrophes naturelles dans la presse quotidienne, Les Carnets du Cediscor*, n°1, Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle.
- MYERSON G., RYDIN Y. (1996). *The Language of Environment : A New Rhetoric*, Taylor & Francis Group.
- PERICHON B. (1994) « L'intégration au discours politique du vocabulaire de l'écologie (1974-1993) », *Actes du séminaire Genèse de la (des) normes(s) linguistique(s). La Baume-lès-Aix (27/11/1992)*, p. 121-134.
- RAMOS, R. (2009). *O discurso do ambiente na imprensa e na escola. Uma abordagem linguística*. Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian / Fundação para a Ciência e a Tecnologia.
- VIGNES L. (1996). *Pénétration et diffusion des mots de l'écologie dans le discours politique : analyse des professions de foi (1965-1995)*, Thèse de doctorat en linguistique, soutenue le 12 janvier 1996, Université de Rouen, dir. Gardin B., 684 p. et annexes.

Modalités de soumission des propositions : un résumé anonymisé de deux pages maximum accompagné des principales références bibliographiques, au format .rtf ou .tex, ainsi qu'une version indiquant le nom, l'affiliation et l'adresse électronique, sont à envoyer par courriel à emilie[point]devriendt@univ-tln.fr

Date limite d'envoi des propositions : 13 mars 2011

Date de notification de la décision du comité scientifique: 8 mai 2011

Date de la journée d'études : 4 novembre 2011

Comité d'organisation (Université de Toulon, équipe *Sémantique lexicale et discursive* du laboratoire *Babel*, EA 2649) : Émilie Devriendt, Olivier Gouirand, Hélène Ledouble, Axelle Vatrican.

Comité scientifique :

Émilie Devriendt (Université de Toulon), Béatrice Fracchiolla (Université Paris VIII), Olivier Gouirand (Université de Toulon), Alice Krieg-Planque (Université Paris XII), Hélène Ledouble (Université de Toulon), Damon Mayaffre (Université de Nice Sophia-Antipolis), Natacha Ordioni (Université de Toulon), Mojca Pecman (Université Paris VII), Antoine Toma (Université de Toulouse Le Mirail), Laurent Rouveyrol (Université de Nice Sophia-Antipolis), Scott R. Sernau (Indiana University South Bend), Axelle Vatrican (Université de Toulon), Laurence Vignes (Université de Rouen).